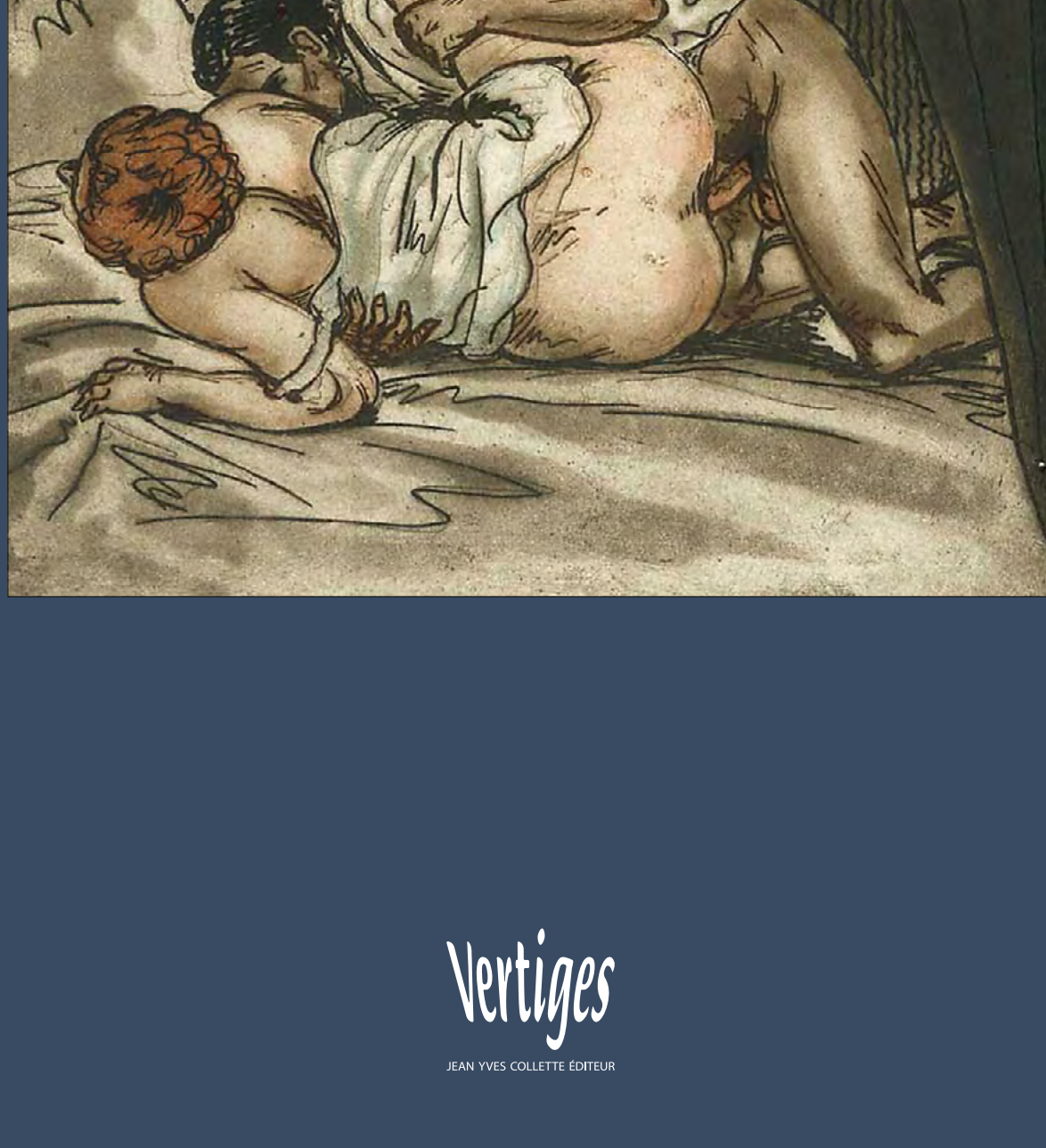


Georges Bataille

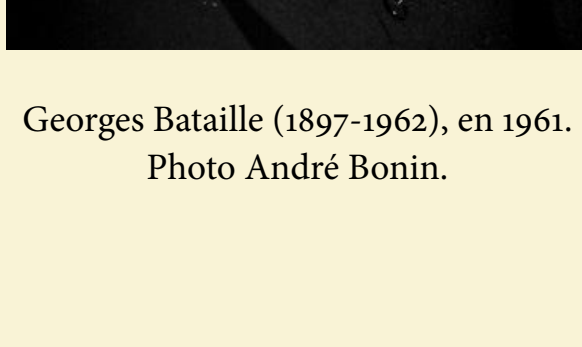
Poèmes érotiques



Vertiges

JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

Léon Courbouleix (1887-1992), *Jeux* (1925).



Georges Bataille (1897-1962), en 1961.
Photo André Bonin.

Insignifiance

J'endors
l'aiguille
de mon cœur
je pleure
un mot
que j'ai perdu
j'ouvre
le bord
d'une larme
où l'aube
morte
se tait.

Le petit jour

J'efface
le pas
j'efface
le mot
l'espace
et le souffle
manquent

La terre

Le mort
saisit le vif

et l'oiseau frme la marche.

La lessive

La lune
est le savon
des tuyaux grêles
de ma voix.

J'ouvre les jambes
à la langue de bœuf
de la fourrure

Une longue pine crachait
dans l'église de mon cœur.

mon petit trou est l'autel
dont la nappe sont les chiottes

Du soleil mort illuminait l'ombre velue
d'une trainée de foutre amer
le chapeau de ta langue aux yeux de sang.

Gonflée comme une pine ma langue
dans ta gorge d'amour rose

Ma vulve est ma boucherie
le sang rouge lavé de foutre
le foutre nage dans le sang.

Dans mes bas mauves le parfum de pomme
le panthéon de la bitte majestueuse
un cul de chienne ouvert
à la sainteté de la rue.

L'amour chevelu de ma jambe
un panthéon de foutre.

Je dors
la bouche ouverte en attente
d'une pine qui m'étrangle
d'un jet fade d'un jet gluant.

L'extase qui m'encule est le marbre
de la verge maculé de sang.

Pour me livrer aux bits
j'ai mis
ma robe à fendre l'âme.

L'oiseau
des bois
et la solitude
de la forêt.

La foudre

Le canon tonne dans le corps
et la foudre dans l'œil de bronze
à la nudité de l'ordure

Solitude

Le pouce dans le con
le ciboire sur les seins nus
mon cul souille la nappe de l'autel
ma bouche implore ô christ
la charité de ton épine.

Nuit blanche

S'étrangler
rabougir une voix
avaler mourante la langue
abolir le bruit
s'endormir
se raser
rire aux anges

Nuit noire

Tu te moqueras de ton prochain comme de toi-même.

Tirez l'amour de l'oie
de la rate des grands hommes.

L'oublie est l'amitié de l'égorgé.

Révérance parler
je m'en vaius.

Le glas

Dans ma cloche voluptueuse
le bronze de la mort danse
le battant d'une pine sonne
un long branle libidineux.

Le chauve

Le trou de ma pine est le rire
dont les couilles sont l'aurore.

Poèmes érotiques,
de Georges Bataille (1897-1962),
sont des extraits tirés des *Œuvres complètes*,
tome IV, parues aux éditions Gallimard, en 1992.

ISBN : 978-2-89854-184-1
© Vertiges éditeur, 2023

Dépôt légal – BANQ et BAC : quatrième trimestre 2023

– 2 185° lecturIEL –

Lecturiels

www.lecturiels.org